

Examen, INFO602, Session 1

Documents autorisés : tous documents du cours/td/tp, notes manuscrites (nb : pas de livres)

Les exercices sont indépendants. Le barème est indicatif. Il dépasse volontairement 20.

Exercice 1. Notations O , Ω , Θ (/6)

Complétez le tableau ci-dessous en indiquant si f est un grand O , un grand Ω ou un grand Θ de la fonction g (pour n tendant vers l'infini). Attention, Juste = +0,4, Faux = -0,4, Rien = +0, ceci pour éviter que vous ne répondiez au hasard.

		g		
		$n^2 + 3n \log n$	2^{n-1}	$3n + \frac{n}{2} \log n$
f	$n\sqrt{n} + 10$			
	$n^2(n+1)$			
	$n \log n$			
	$2^{n+1} + 2n^2$			
	$n + 3 \log n$			

On remplace les fonctions f et g par des fonctions f' et g' telles que $f' = \Theta(f)$ et $g' = \Theta(g)$ pour simplifier les comparaisons.

		g		
		n^2	2^n	$n \log n$
f	$n^{\frac{3}{2}}$	O	O	Ω
	n^3	Ω	O	Ω
	$n \log n$	O	O	Θ
	2^n	Ω	Θ	Ω
	n	O	O	O

Exercice 2. Fonction mystère (/4)

Que calcule F ? Quelle est sa complexité en pire cas? Plus généralement, si on remplace 10 par un entier $a \geq 2$ quelconque, quelle fonction mathématique classique approche F ?

```
// n est un nombre entier positif ou nul.
Fonction F( E n : Entier ) : entier ;
début
|   if n == 0 then Retourner 0;
|   else Retourner 1+F(n/10);
fin
```

F calcule le nombre de chiffres décimaux nécessaires pour représenter le nombre n (en considérant qu'il faut 0 chiffre pour représenter le nombre 0).

Sa complexité suit la loi $T(0) = O(1)$, $T(n) = T(n/10) + O(1)$. En utilisant le “Master Theorem” pour les fonctions de la forme $T(n) = aT(n/b) + f(n)$, on a

- $a = 10$, $b = 10$, $f(n) = O(1)$
- donc $e = \log_b a = \log_{10} 10 = 1$, et $f(n)$ se compare à $n^e = n^1 = n$
- on est dans le cas 2 du théorème, donc $T(n) = \Theta(n^e \log n) = \Theta(\log n)$.

Une autre façon est de remarquer que $n/10$ enlève toujours un chiffre décimal à n et que le programme s’arrête lorsque n n’a plus de chiffres. Donc le nombre d’appel récursif à n est proportionnel au nombre de chiffres décimaux de n , soit environ $\log_{10} n$. La complexité est alors aussi en $\Theta(\log_{10} n) = \Theta(\log n)$.

Plus généralement, si on remplace 10 par un entier $a \geq 2$, cette fonction calcule le nombre de chiffres en base a nécessaire et suffisant pour représenter le nombre n . F est donc une fonction qui approche le logarithme en base a de n , soit la fonction $x \mapsto \log_a x$, ou encore $x \mapsto \frac{\ln x}{\ln a}$.

Exercice 3. Complexité d’une fonction récursive (/4)

On se donne un algorithme dont le temps d’exécution est de la forme : $T(1) = O(1)$, et $T(n) = 3T(n/2) + 6n$.

Quelle est la complexité en pire cas de cet algorithme en fonction de n ? Justifiez votre résultat.

NB : il s’agit de la complexité de l’algorithme de multiplication de grands entiers sur n bits proposé par Karatsuba en 1960.

Sa complexité suit la loi $T(0) = O(1)$, $T(n) = 3T(n/2) + 6n$. En utilisant le “Master Theorem” pour les fonctions de la forme $T(n) = aT(n/b) + f(n)$, on a

- $a = 3$, $b = 2$, $f(n) = \Theta(n)$
- donc $e = \log_b a = \log_2 3 \approx 1.585$, et $f(n) = \Theta(n)$ se compare à $n^{\log_2 3} \approx n^{1.585}$
- on est dans le cas 1 du théorème, donc $T(n) = \Theta(n^e) = \Theta(n^{\log_2 3}) \approx \Theta(n^{1.585})$.

L’algorithme de Karatsuba est donc nettement plus rapide que le produit de deux nombres sur n bits calculé naïvement, dont la complexité est $\Theta(n^2)$.

Exercice 4. Polygones simples, convexité et points intérieurs (/7,5)

Si $Q = (q_i)_{i=0..n-1}$ est un polygone simple, il existe une façon relativement simple de savoir si un point p est à l’intérieur de Q . On trace un rayon $[p, r]$ à partir de p , où r est un point différent de p , et on compte le nombre de fois où $[p, r]$ intersecte le bord de Q . Si ce nombre est impair alors le point est à l’intérieur, sinon le point est à l’extérieur (voir illustration page suivante).

Nb : dans la suite, pour simplifier, on supposera toujours que le rayon $[p, r]$ ne traverse pas un sommet de Q , ni se s’aligne avec un côté de Q . C’est une hypothèse réaliste si r est bien choisi ou si r est tiré au hasard.

Nb : on vous redonne dans la page suivante quelques fonctions de base de géométrie algorithmique, que vous pouvez utiliser dans vos algorithmes.

1. (/2(+1 si explication)) Adaptez la fonction INTERSECTION-SEGMENTS du cours (rappelée plus loin) pour en faire une fonction INTERSECTION-RAYON(p_1, p_2, p_3, p_4) qui retourne vrai si et seulement le rayon $[p_1, p_2]$ intersecte le segment fermé $[p_3, p_4]$.

Il faut remarquer que $\text{ORIENTATION}(p, q, r)$ calcule l'aire algébrique du triangle $[pqr]$ (positif si ccw et négatif si cw). Si d_1 est positif, il faut que soit d_2 soit négatif (et p_2 de l'autre côté), soit que p_2 appartienne au triangle $[p_3, p_4, p_1]$, et donc d_2 plus petit que d_1 . On déduit la condition $d_1 > 0$ et $d_2 < d_1$. Symétriquement, si $d_1 < 0$ alors il faut aussi $d_2 > d_1$.

// Détermine si le rayon $[p_1, p_2)$ et le segment $[p_3, p_4]$ s'intersectent.

Fonction INTERSECTION-RAYON-SEGMENT(E $p_1, p_2, p_3, p_4 : \text{Point}$) : booléen;

début

```

 $d_1 \leftarrow \text{ORIENTATION}(p_3, p_4, p_1);$ 
 $d_2 \leftarrow \text{ORIENTATION}(p_3, p_4, p_2);$ 
 $d_3 \leftarrow \text{ORIENTATION}(p_1, p_2, p_3);$ 
 $d_4 \leftarrow \text{ORIENTATION}(p_1, p_2, p_4);$ 
si  $((d_1 < 0 \text{ et } d_1 < d_2) \text{ ou } (d_1 > 0 \text{ et } d_2 < d_1))$  et
     $((d_3 < 0 \text{ et } d_4 > 0) \text{ ou } (d_3 > 0 \text{ et } d_4 < 0))$  alors Retourner Vrai ;
sinon si  $d_1 = 0$  et SUR-SEGMENT( $p_3, p_4, p_1$ ) alors Retourner Vrai ;
sinon si  $d_2 = 0$  et SUR-SEGMENT( $p_3, p_4, p_2$ ) alors Retourner Vrai ;
sinon si  $d_3 = 0$  et SUR-SEGMENT( $p_1, p_2, p_3$ ) alors Retourner Vrai ;
sinon si  $d_4 = 0$  et SUR-SEGMENT( $p_1, p_2, p_4$ ) alors Retourner Vrai ;
sinon Retourner Faux ;

```

fin

2. (/2,5) Ecrire maintenant l'algorithme qui teste si un point p est à l'intérieur de Q . On attend ici un algorithme simple de complexité linéaire en le nombre de sommets de Q . Son prototype sera

Fonction ESTINTÉRIEUR ?(E $p : \text{Point}$, E $Q : \text{Polygone}$) : booléen

NB : On écrira $Q.n$ pour avoir le nombre de sommets de Q , et $Q[i]$ pour accéder au i -ème sommet, avec l'indice i pris modulo $Q.n$. N'oubliez pas de choisir un r .

Fonction ESTINTÉRIEUR ?(E $p : \text{Point}$, E $Q : \text{Polygone}$) : booléen;

Var : $i, n : \text{entier}$;

Var : $q : \text{Point}$;

début

```

 $n \leftarrow 0;$ 
 $q \leftarrow (Q[0] + Q[1] + Q[2])/2;$ 
pour  $i$  de 0 à  $Q.n - 1$  faire
    si INTERSECTION-RAYON-SEGMENT( $p, q, Q[i], Q[i + 1]$ ) alors
         $| n \leftarrow n + 1;$ 
    fin
fin
Retourner  $n \% 2 == 1$ 

```

fin

3. (/1,5) Si maintenant Q est un polygone convexe, combien de fois le rayon $[p, r)$ peut-il intersecte le bord de Q ?

Si Q est convexe, alors si p est intérieur le rayon touchera exactement 1 fois le bord de Q . Si p est extérieur il touchera soit 0 fois soit 2 fois le bord du polygone.

4. (/1,5) Prenons maintenant Q un polygone non simple comme le pentacle. Dessinez-le et remplissez en gris les zones où cet algorithme retournera intérieur et laissez en blanc les zones où cet algorithme retournera extérieur. Y trouvez-vous une logique ?

La règle est appelée “even-odd” rule. En gros chaque fois qu'on traverse une frontière on passe de extérieur à intérieur ou de intérieur à extérieur.

